

# OMBRE LUNAIRE

Néphesh'

« Être entre fragilité et confiance, espoir et désespoir, ombre et lumière, doute et sérénité, et vivre ces ambivalences de l'être sous les signes du crépuscule, de l'aube, du renouveau et de la fin. Dans ce jeu de clair/obscur, je souhaite plonger dans des ténèbres et trouver l'écriture silencieuse qui dessine le geste en un trait libre et qui existe, simplement »

Christophe Bruger

# «Ombre lunaire»

et son synopsis



Le socle d'«Ombre Lunaire» repose sur deux notions issues du recueil de philosophie japonaise, le Hagakuré, et que l'on tentera peut être paradoxalement de réconcilier : Passion et Liberté. Liberté et passion.

Sous ces deux impulsions, un danseur expérimentera le corps face aux quelques mots jaillissant du « Hagakuré », pendant que deux musiciens, un batteur et un guitariste, tenteront également de jouer au jeu des paradoxes. Du solo dansé au duo sonore laissera place au trio dansé musicalement pour un spectacle aux formes multiples . Un seul et unique cercle lumineux dessine l'espace dans lequel plusieurs dizaines de kilos de farine tapissent une poésie et sa rêverie. Les corps, moitié éclairés, moitié dans la pénombre, révèlent des présences spectrales.

L'accent des mouvements est mis sur la répétition, la résonance du geste dans sa multiplication. Nous pouvons voir les mêmes gestes à différents endroits bien précis du spectacle, et ainsi la perception s'en trouve modifiée...d'autres strates peuvent désormais apparaître.

Le projet « Ombre lunaire » a pour intention d'ériger des impressions variées pour stimuler l'imaginaire, offrant ainsi au spectateur la liberté de créer ses points de repères qui permettront la lecture de ce spectacle.

L'idée du paradoxe attire et oriente mes choix vers des chemins aux interstices déroutants. Dans «Ombre lunaire» Je tente de saisir où, dans deux pôles à priori opposés, se situe le ou les points de rencontres. Ensuite, je me demande si cet inconcevable peut se concevoir et si oui sous quelle forme pourra t il s'exprimer ? Il s'agit ici d'utopie, vers l'idée onirique des songes réalisables. C'est un jeu de contraste, entre sombre et clair. Un jeu de la lumière vers la pénombre, de l'ombre à l'air.

De l'atmosphère au Néant, du tout au rien en partant d'un point.

*«Nos corps reçoivent la vie du néant.*

*Exister là où il n'y a rien est le sens de la phrase « la forme est vide ».*

*Le néant pourvoit à toutes choses, c'est le sens de la phrase*

*« le vide est forme ». On ne doit pas voir là deux choses différentes.»*

*«Il est mauvais qu'une chose devienne deux. »*

Extraits du Hagakuré

D  
I  
N  
T  
E  
N  
T  
I  
O  
N  
N  
O  
T  
E

La perte des sens

Le dépouillement

La pesanteur

Le songe



# Chemin d'écriture

processus

Si on prend les deux points, entre la passion et la liberté, quel mouvement et quelle vibration spatiale

Chaque

pourra s'opérer ?

mouvement

Tout doit être dans le point, tout est dans le point :

l'éclat, le chemin, l'image, l'arrêt enfin

Avec **la ponctualité** du point nous pourrons peut être :

Trouver notre relation au son, propre et singulière

Créer la relation avec l'autre

## Le point

Le point représente l'espace et le chemin vers l'apparition des images.

correspond à

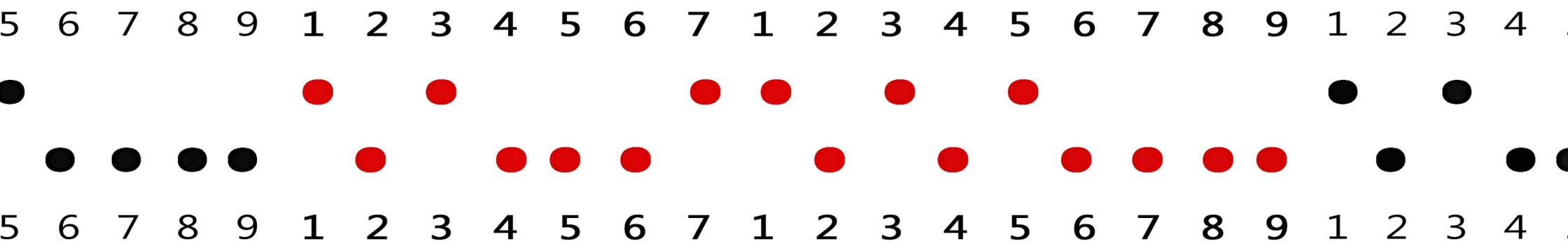
*A respecter le point et sa ponctualité,*

.....un point .

**la suspension.**

*nous pourrons trouver un mouvement perpétuel*

*entre deux données distinctes .*



# PARTITION

danseur  
chorégraphe  
musicien

# B GRAPHIE O

Bercé par la musique latine, le jazz et autres musiques cuivrées, Christophe suit naturellement le chemin qui lui était voué dès son plus jeune âge en adoptant la polyvalence et le charme de la trompette. Au Havre, il se forme dans une petite école de jazz/musique actuelle puis au conservatoire et vers l'adolescence se dirige vers des formations plus variées. Commence alors les expériences de rue, avec le groupe de ska « Zubrowska » et « Aminima » ou « Zygomatik » pour la chanson.

Après deux années en immersion dans l'univers de la littérature et des lettres, s'adonnant même au Slam, il intègre en 2011 le département Jazz du conservatoire de Caen, sous la tutelle de Thierry Lhivers, et multiplie alors les approches musicales avec différentes formations comme le big band « Bibendum », la fanfare klezmer « Mazel Combo » et le quartet de Jazz « Les clés de la Ford Marron ».

La découverte de la danse lors d'un atelier d'improvisation entre la danse et la musique bouscule son approche du son et du corps, et c'est par cette porte d'entrée qu'il entame une nouvelle phase artistique inattendue ; celle de l'expression corporelle au sein de la compagnie de danse contemporaine « Icizéla ». C'est une période d'activité intense où, tout en continuant ses activités de musicien et notamment en participant aux spectacles jeunes publics de la troupe de théâtre improvisation « les improbables », Christophe s'initie à la danse au sein de la compagnie et à la pratique de la dramaturgie via le théâtre classique et contemporain avec Virgine Lacroix, toujours au conservatoire de Caen.

L'influence de la danse est conséquente, et parallèlement à l'année de résidence avec la compagnie à la Fabrique culturelle expérimentale du Chemin vert (Caen) les stages s'enchaînent avec des danseurs/chorégraphes divers et variés. Les rencontres de Juha Marsalo, interprète fétiche de Carolyn Carlson, Sherwood Shen, Shahar Dor, Benoît Lachambre ou William Petit ne laisse pas indifférent et incite à l'approfondissement de certaines notions

même si l'approche de Davis Freeman redonne l'envie et l'opportunité d'associer théâtre et danse lors des « performances ».

L'année de résidence est l'occasion d'expérimenter de multiples terrains d'expressions, de développer une recherche plus personnelle comme le « 8x8 », principe de danse urbaine, et c'est aussi l'occasion de voyager puisque ces workshops se déroulent à Rennes, Paris, Valence ( Espagne ) Bruxelles ( Belgique ) Prague ( République Tchèque ), Poznan ( Pologne ). Naturellement, les rencontres se font et la création d'Attack the space apparaît en Pologne puis devient festival à Caen en Octobre/Novembre 2016.

Lors de l'organisation de ce projet, qui réunit quelques personnes rencontrés sur la route et des artistes de la région, Christophe suit la formation et DU « chorégraphe, un métier », initiée par Karine Saporta. C'est aussi le moment de fonder le collectif « Néphesh », avec Rose Marie Aubril, et de cette fois-ci s'affirmer en tant que danseur avec notamment son premier solo « Ombre lunaire ».



Porté par Rose Marie Aubril et Christophe Bruger, le collectif Néphèsh' souhaite s'ancrer dans un nomadisme constant, tout en développant ses créations. Issu tous deux de la compagnie de danse contemporaine « Icizéla », dans laquelle de nombreuses collaborations avec musiciens, plasticiens et comédiens donnant forme à quelques spectacles ou performances ont eu lieu, l'axe de recherche du collectif est en quelque sorte une continuité de ces trois années de recherche préalable puisqu'il réside principalement dans la relation entre le son et le mouvement, la musique et la danse.

Le travail s'articule en intérieur, par exemple pour « Ombre Lunaire », ou en extérieur comme pour le processus de création urbaine « 8x8 ». En extérieur, l'objectif est de mettre en perspective différents paysages urbains pour en offrir une autre appréciation par la performance des artistes. Nous jouons avec les espaces scéniques qu'offre la ville en utilisant les lumières, les reliefs de l'architecture et l'atmosphère des lieux pour stimuler

# Collectif l'imaginaire. Néphèsh'

Nous sommes également organisateur de festival d'improvisation, en témoigne le projet « Attack the space » que nous avons réalisé en Octobre/Novembre 2016. Cette fois-ci, l'enjeu est d'investir différents espaces, insolites ou communs et de proposer aux acteurs locaux intéressés par l'improvisation d'interagir en créant une dynamique avec des acteurs extérieurs. Nous avons trois axes principaux pour mettre en place cet événement : la rencontre, le lien et la création. Ce projet a reçu le soutien de plusieurs institutions comme la région, la mairie de Caen, l'Odacc, le centre chorégraphique national de Caen, La Caf, Caen habitat

## Notre rapport au public

Nous cherchons une certaine horizontalité dans nos propositions afin que chacun, artistes, jeunes et habitants, se sentent concernés et s'autorisent à inventer. En invitant le spectateur à un esprit participatif et conscientisé du spectacle nous lui suggérons sa propre responsabilité au sein d'un projet collectif ( Par exemple, le prix libre et participatif à l'entrée d'un spectacle illustre cet aspect moral ). Nous espérons, via cette démarche, créer une certaine disponibilité qui pourra permettre au public de se rencontrer soi-même grâce au cheminement mystérieux de l'art et, socialement, pouvoir rencontrer l'autre en se sentant à la fois libre et directement concerné par ce qu'il voit et entend. L'art devient alors simple prétexte à la rencontre en tissant des liens multiples, invisibles et réels.

Nèphèsh'

Souffle à la puissance d'un feu

Souffle à l'odeur de l'eau

Souffle à la vitesse du vide

Souffle au goût de terre

Souffle à la texture de l'air

## Contact

Christophe Bruger

collectifnephesh@gmail.com / +33 6 58 41 12 79

Infos : <http://collectifnephesh.wixsite.com/nephesh>